

# Groupe de Travail des Banques Publiques de Développement Agricole

*Financer la transition vers  
l'agroécologie*

07.12.2023



## I. Qu'entend-t-on par agroécologie ?

L'agroécologie, telle que définie par FAO, est une approche intégrée qui combine des concepts et des principes écologiques et sociaux pour concevoir et gérer les systèmes alimentaires et agricoles. Elle vise à optimiser les interactions entre les plantes, les animaux, les humains et l'environnement, tout en tenant compte des aspects sociaux nécessaires à un système alimentaire durable et équitable.

La FAO souligne que l'agroécologie n'est pas un concept nouveau mais qu'elle a des racines historiques qui remontent aux années 1920<sup>1</sup>. Elle a été pratiquée par des agriculteurs familiaux, des mouvements sociaux de base et incorporée dans les politiques publiques de différents pays. Ces dernières années, l'agroécologie est reconnue par les principales institutions internationales et des Nations Unies comme une approche qui répond aux principaux défis de l'agriculture.

Ce qui distingue l'agroécologie des autres approches du développement durable, c'est sa nature ascendante et territoriale. Elle se concentre sur l'apport de solutions contextualisées aux problèmes locaux par le biais de processus participatifs. L'agroécologie cherche à transformer les systèmes alimentaires et agricoles plutôt que de se contenter de modifier les pratiques non durables. Elle s'attaque aux causes profondes des problèmes de manière intégrée, en tenant compte des dimensions sociales et économiques. Elle met également l'accent sur les droits des femmes, des jeunes et des populations autochtones.

Pour le FIDA l'agroécologie est une approche intégrée, complète et prometteuse qui permet d'assurer la transformation des systèmes alimentaires et de résoudre par une approche systématique les problèmes liés à la production agricole et alimentaire et aux systèmes commerciaux dans un environnement politique propice<sup>2</sup>.

Selon l'AFD, l'agroécologie est définie comme un système de production agricole qui combine des performances économiques, sociales, environnementales et sanitaires. Elle considère que la transition agroécologique doit converger avec l'intérêt économique des producteurs, reconnaître les risques liés à l'évolution des pratiques et être compatible avec les objectifs de sécurité alimentaire et nutritionnelle. Ces trois conditions sont jugées nécessaires pour assurer l'adhésion des partenaires de l'AFD à cette transition<sup>3</sup>.

L'AFD encourage une approche territoriale de l'agroécologie et promeut des projets qui intègrent ces principes dans le secteur de l'agriculture, du développement rural et de la biodiversité. L'objectif est d'assurer une meilleure intégration de la transition agroécologique dans les projets financés par le groupe AFD, en mettant l'accent sur les performances économiques, sociales, environnementales et sanitaires des systèmes de production agricole.

On peut en déduire que l'agroécologie est apparue en partie comme une réaction à certaines des limites perçues et des conséquences involontaires de la révolution verte des années 1960. La révolution verte, qui impliquait l'introduction de variétés de cultures à haut rendement, ainsi que l'utilisation d'engrais et de pesticides synthétiques, visait à accroître la productivité agricole et à remédier à l'insécurité alimentaire.

<sup>1</sup> <https://www.fao.org/documents/card/en/c/I9037FR> ; <https://www.fao.org/3/cb0486en/cb0486en.pdf>

<sup>2</sup> <https://www.ifad.org/fr/agroecologie-pour-des-systemes-alimentaires-durables>

<sup>3</sup> <https://www.afd.fr/fr/ressources/meilleure-integration-transition-agroecologique-projets-finances-groupe-afd>

L'agroécologie est un concept qui englobe différents systèmes de production agricole visant à promouvoir une approche holistique et durable de l'agriculture. Parmi ces systèmes de production, on retrouve des pratiques telles que l'agroforesterie, l'agriculture résiliente, l'agriculture organique, l'agriculture de conservation et l'agriculture intelligente face au climat. L'agroécologie met l'accent sur l'intégration des principes écologiques dans les systèmes agricoles, en favorisant la diversité des cultures, la gestion durable des eaux et des sols, la réduction des intrants de synthèse, l'intégration agriculture-élevage et la préservation de la biodiversité. Elle encourage également l'utilisation de connaissances locales et de pratiques traditionnelles, tout en intégrant les avancées scientifiques et technologiques. Dans l'ensemble, l'agroécologie vise à promouvoir des systèmes agricoles résilients, respectueux de l'environnement et socialement équitables, en harmonie avec les écosystèmes naturels et en réponse aux défis du changement climatique et de la sécurité alimentaire.

## II. Pourquoi les BPA sont-elles concernées ?

L'histoire des BPA est étroitement liée à la révolution verte et au développement de l'agriculture intensive en monoculture. Ce modèle de production exige des dépenses considérables de la part des agriculteurs, qui devaient acheter des semences améliorées, des engrais, des produits phytosanitaires et des machines agricoles nécessaires pour mener leurs activités culturales dans le cadre d'un paquet technologique.

Dans le contexte où les banques commerciales étaient principalement orientées vers d'autres secteurs, les organismes multilatéraux de développement ont financé la création de

banques publiques spécifiquement axées sur le secteur agricole. Ces banques publiques agricoles ont été mises en place pour répondre aux besoins de financement des agriculteurs, leur offrant ainsi un accès aux crédits nécessaires pour investir dans leur activité.

Il convient de noter que les BPA actuelles diffèrent grandement des banques publiques des années 60 et 70, se transformant souvent en banques « universelles ». Cependant, une part importante de leurs portefeuilles de prêts est encore constituée de crédits de campagne destinés à l'achat d'engrais, de produits phytosanitaires et de machines agricoles. Cette réalité témoigne de l'importance continue de ces intrants dans les pratiques agricoles modernes, malgré les évolutions technologiques et les débats entourant leur utilisation.

Les modèles d'agriculture intensive, basés sur la monoculture et l'utilisation d'intrants chimiques, représentent un niveau de risque élevé pour les Banques Publiques d'Agriculture (BPA). Ces pratiques agricoles intensives augmentent la vulnérabilité des agriculteurs, notamment les plus petits, en raison de divers facteurs.

Tout d'abord, le changement climatique exerce une pression croissante sur les cultures agricoles intensives. Les variations météorologiques imprévisibles, telles que les sécheresses, les inondations et les tempêtes, ont un impact dévastateur sur les rendements des cultures. De même, les fréquentes variations de prix des produits représentent un risque supplémentaire d'autant plus que l'éventail des productions est limité. Les agriculteurs qui dépendent fortement de ces cultures pour générer des revenus sont confrontés à des pertes financières importantes. Cette situation accroît les risques pour les BPA, car elles doivent faire face à un plus grand nombre de demandes de crédit pour la reconstruction et la reprise des activités agricoles.

De plus, les modèles d'agriculture intensive ont des besoins en ressources qui sont elles-mêmes limitées, notamment en eau et en sols. L'approvisionnement en eau devient de plus en plus précaire en raison de la raréfaction des ressources hydriques et de la surexploitation des nappes phréatiques. Par conséquent, les agriculteurs ont du mal à maintenir des niveaux de production élevés, ce qui affecte directement leur capacité à rembourser leurs prêts auprès des BPA.

En outre, les disponibilités d'intrants chimiques nécessaires à l'agriculture intensive diminuent progressivement, tandis que leurs coûts augmentent. Les agriculteurs sont confrontés à des défis économiques supplémentaires pour se procurer les engrais, les pesticides et autres produits chimiques dont ils dépendent. Cette situation peut entraîner des difficultés financières pour les agriculteurs, qui pourraient avoir du mal à rembourser leurs prêts, mettant ainsi en péril la stabilité des BPA.

Dans l'ensemble, les modèles d'agriculture intensive en monoculture, basés sur l'utilisation d'intrants chimiques, présentent des risques considérables pour les BPA. Le changement climatique, les contraintes en ressources, la diminution des intrants chimiques et leur coût croissant sont autant de facteurs qui menacent la viabilité des activités agricoles et la stabilité financière des agriculteurs ainsi que des BPA qui les soutiennent. Il est crucial de promouvoir des pratiques agricoles plus durables et résilientes pour atténuer ces risques et assurer la sécurité alimentaire à long terme.

Dans ce cadre, la transition agro-écologique est une opportunité majeure qui ne constitue pas un retour dans les pratiques du passé mais un important investissement dans le capital humain et

financier pour améliorer les pratiques et restructurer les filières et le système alimentaire. L'approche doit être contextualisée et adaptée à chaque situation. Ainsi sur des terres dégradées, la restauration des sols constituera un investissement de long terme qui pourra nécessiter l'utilisation de fertilisants fossiles afin de favoriser une production nécessaire pour rehausser la matière organique des sols. De même, dans un contexte de marchés ouverts et de faible rémunération par les prix, la mécanisation appropriée comme moyen d'améliorer la productivité du travail (et de réduire sa pénibilité) demeure un élément de développement majeur dans cette transition.

### III. Sous quelle forme les BPA peuvent-elles intégrer l'agroécologie ?

Les BPA doivent intégrer l'approche Agro-écologique dans leurs stratégies d'affaires et ce de plusieurs manières

- **Offrir des services financiers adaptés** : Les BPA peuvent développer des produits financiers spécifiques pour les agriculteurs qui adoptent des pratiques agro-écologiques. Cela peut inclure des prêts à taux d'intérêt préférentiels ou la mobilisation d'outil de garantie pour l'achat de semences biologiques, d'engrais organiques, d'équipements d'agriculture de conservation ou de systèmes d'irrigation économes en eau. Les BPA peuvent également proposer des mécanismes de financement flexibles pour soutenir la transition vers des pratiques agroécologiques, tels que des périodes de remboursement prolongées ou des prêts à remboursement différé.

**Fournir des conseils et un accompagnement technique** : Les BPA peuvent renforcer leurs services de conseil en intégrant des experts en agro-écologie dans leurs équipes. Ces experts peuvent aider les agriculteurs à comprendre les principes de l'agroécologie et à mettre en œuvre des pratiques durables adaptées à leurs conditions locales. Ils peuvent également apporter des conseils sur la gestion des sols, la biodiversité, la rotation des cultures et d'autres aspects clés de l'agroécologie.

**Promouvoir la formation et l'éducation** : Les BPA peuvent organiser ou mobiliser les institutions qualifiées pour organiser des programmes de formation et d'éducation pour les agriculteurs sur les pratiques agro-écologiques. Cela peut inclure des ateliers, des sessions de sensibilisation, des démonstrations sur le terrain et des échanges de bonnes pratiques. En investissant dans la formation, les BPA peuvent renforcer les capacités des agriculteurs à adopter des techniques agro-écologiques et à maximiser leur productivité et leur durabilité à long terme.

**Favoriser les partenariats et les réseaux** : Les BPA peuvent établir des partenariats avec des acteurs clés du secteur agro-écologique, tels que des organisations de producteurs biologiques, des centres de recherche agricole, les ministères de tutelle et des ONG spécialisées. Cela peut s'effectuer aussi dans le cadre d'alliances avec des acheteurs de poids (privés ou institutionnels) autour de filières certifiées. Ces partenariats peuvent faciliter l'accès des agriculteurs aux ressources, aux connaissances et aux technologies nécessaires pour mettre en œuvre des pratiques agro-écologiques. Les BPA peuvent également encourager les réseaux d'agriculteurs engagés dans l'agroécologie, favorisant ainsi les échanges de savoirs et d'expériences entre pairs.

En intégrant ces approches dans leurs stratégies d'affaires, les BPA peuvent jouer un rôle essentiel dans la promotion de l'agroécologie et soutenir les agriculteurs dans leur transition vers des pratiques agricoles plus

durables. Cela contribue à la préservation de l'environnement, à la résilience des exploitations agricoles et à la sécurité alimentaire à long terme.

***Voici quelques exemples de plusieurs pratiques agro-écologiques spécifiques qui favorisent la gestion durable des ressources naturelles et qui peuvent être financées par la BPA :***

**Agriculture de conservation des sols, semis sans labour** : Cette pratique vise à réduire le travail du sol en limitant le labour et en favorisant la couverture permanente du sol avec des résidus de culture ou des cultures intermédiaires. Le non-labour est souvent associé à des plantes de couvertures et des rotations obligatoires des cultures. Cela permet de préserver la structure et la fertilité des sols, de réduire la pression des adventices tout comme l'érosion et la dégradation, et de favoriser une meilleure rétention de l'eau.

**Agroforesterie** : L'agroforesterie consiste à combiner la culture d'arbres ou d'arbustes avec des cultures agricoles pérennes ou de l'élevage sur une même parcelle. Les arbres fournissent de nombreux avantages, tels que la fixation de l'azote, la protection contre l'érosion, la régulation du climat local, la production de bois et de fruits, et la création d'habitats pour la faune. Ce système de production est très observé dans les régions tropicales pour des cultures de café, cacao et autres fruitiers. Les arbres implantés dans les prairies constituent le sylvo-pastoralisme, pratiques agro-écologiques en élevage.

**Gestion de l'eau** : Des pratiques agro-écologiques telles que l'aménagement de petits barrages, tout aménagement foncier (keyline, cordons, terrasses, etc.) freinant la circulation de l'eau, les systèmes d'irrigation économes en eau comme le goutte-à-goutte ou la collecte et la conservation de l'eau de pluie permettent une gestion plus efficace de l'eau agricole. Cela contribue à réduire la consommation d'eau, à prévenir les problèmes de pénurie et à maintenir un équilibre hydrique adéquat.

**Rotation des cultures** : La rotation des cultures consiste à alterner différents types de cultures sur une même parcelle au fil des saisons ou des années. Cela permet de diversifier les besoins en nutriments des cultures, de réduire les problèmes de maladies, d'adventices et de ravageurs, d'améliorer la structure du sol et de favoriser une utilisation plus efficace des ressources.

**Utilisation de fertilisants organiques** : Les pratiques agro-écologiques privilégient l'utilisation de fertilisants organiques tels que le compost, le fumier animal ou les engrais verts. Ces fertilisants naturels améliorent la fertilité du sol, augmentent la teneur en matière organique, favorisent la biodiversité microbienne du sol et réduisent la dépendance aux fertilisants chimiques.

**Lutte biologique et gestion intégrée des bio-agresseurs** : Plutôt que de recourir à des pesticides chimiques, l'agroécologie encourage l'utilisation de méthodes de lutte biologique, telles que l'introduction d'organismes bénéfiques pour contrôler les ravageurs, la promotion de la biodiversité fonctionnelle et la mise en place de stratégies de gestion intégrée des ravageurs. Cela permet de préserver les populations d'insectes bénéfiques, de réduire l'utilisation de produits chimiques et de maintenir l'équilibre écologique.

#### IV. Quels sont les freins ou défis principaux rencontrés ou à anticiper ?

L'intégration de l'approche agro-écologique dans les stratégies des BPA peut être confrontée à plusieurs défis, notamment la **résistance au changement** : Les pratiques agro-écologiques impliquent souvent une rupture avec les modèles agricoles conventionnels et intensifs. Certains

agriculteurs et même certains employés des BPA peuvent être réticents à adopter de nouvelles approches, craignant des risques économiques ou manquant de connaissances sur les pratiques agro-écologiques. La **sensibilisation, l'éducation et la communication sont essentielles** pour surmonter cette résistance et promouvoir une compréhension approfondie des avantages et des opportunités offerts par l'agroécologie. Une politique agricole engagée soutenant l'approche facilitera fortement la promotion de l'agroécologie (incitations, régulation).

**Accès aux ressources et aux technologies** : L'adoption de l'agroécologie peut nécessiter des investissements dans des ressources et des technologies spécifiques, tels que des semences adaptées, des systèmes d'irrigation efficaces, des approches de gestion des ravageurs alternatives, etc. Cependant, de nombreux agriculteurs, en particulier ceux des régions rurales et défavorisées, peuvent rencontrer des difficultés pour accéder à ces ressources. Les BPA devront trouver des moyens de fournir un soutien financier (Etat, partenaires financiers internationaux) et technique (recherche agricole, enseignement agricole, services techniques publics, bureaux d'études et ONG, Plateformes en appui aux BPA) pour faciliter l'accès à ces ressources nécessaires.

**Reddition de compte et traçabilité** : Si certains investissements sont faciles à identifier (efficacité énergétique, énergies renouvelables, irrigation localisée), la grande majorité des investissements agro-écologiques sont souvent reliés aux pratiques agricoles et d'élevage qui nécessitent un système d'information plus élaboré (taxonomie, suivi des pratiques, mesures d'impact). Cette reddition de compte (reporting) s'avère indispensable pour justifier l'utilisation de ressources en subventions ou pour l'émission d'obligations vertes par exemple.

**Évaluation des risques et des rendements :**

Les BPA doivent évaluer les risques et les rendements associés aux pratiques agro-écologiques afin de prendre des décisions éclairées en matière de financement. Étant donné que l'agroécologie est souvent basée sur des approches diversifiées et à long terme, il peut être plus difficile de quantifier les rendements potentiels et de prendre en compte les risques liés aux facteurs externes tels que le changement climatique. Les BPA doivent développer des outils d'évaluation appropriés pour évaluer la viabilité économique des projets agro-écologiques et adapter leurs méthodes d'évaluation des risques.

**Collaboration interinstitutionnelle et partenariats:**

L'intégration de l'agroécologie nécessite souvent une collaboration étroite avec d'autres acteurs du secteur agricole, tels que les organisations de producteurs, les instituts de recherche, et les agences gouvernementales. Les BPA doivent établir des partenariats solides et coordonner leurs efforts avec ces acteurs pour partager les connaissances, les ressources et les bonnes pratiques. Cela peut nécessiter des ajustements organisationnels et des mécanismes de coordination efficaces.

## V. Quelles pistes pour une meilleure prise en compte de l'agroécologie par les BPA ?

Les BPA peuvent renforcer leur rôle de soutien aux agriculteurs dans leur transition vers des pratiques agro-écologiques. L'identification et la gestion proactive de ces défis sont essentielles pour garantir une intégration réussie de l'agroécologie dans les stratégies d'affaires des BPA et pour promouvoir une agriculture durable et résiliente. Les BPA peuvent mettre en œuvre différentes stratégies pour encourager les agriculteurs à adopter des pratiques agro-écologiques. L'établissement d'une stratégie interne « verte et sociale » associée à la

planification d'une feuille de route et alignée avec les mandats de la banque, est souvent un préalable.

**Sensibilisation et éducation :** Les BPA (en partenariat par exemple avec une école d'agronomie et/ou un institut de recherche agronomique) peuvent organiser des programmes de sensibilisation et d'éducation pour informer les agriculteurs sur les avantages et les principes de l'agroécologie. Cela peut inclure des ateliers, des sessions de formation, des visites sur le terrain et des démonstrations pratiques. En fournissant aux agriculteurs des connaissances approfondies sur les pratiques agro-écologiques, les BPA peuvent les aider à comprendre les bénéfices à long terme de ces approches durables.

**Accompagnement technique :** Les BPA peuvent offrir un accompagnement technique aux agriculteurs qui souhaitent adopter des pratiques agro-écologiques. Cela peut prendre la forme de conseils d'experts, de visites régulières sur le terrain, de formations spécialisées et de soutien à la planification agricole. Les agriculteurs ont besoin d'un soutien pratique pour mettre en œuvre des techniques agro-écologiques, et les BPA peuvent jouer un rôle important en fournissant ce type d'accompagnement. Un partenariat entre la BPA et les services techniques agricoles publics peut-être envisagé.

**Offre de produits financiers adaptés :** Les BPA peuvent développer des produits financiers spécifiques pour soutenir les agriculteurs dans leur transition vers des pratiques agro-écologiques. Cela peut inclure des prêts à taux d'intérêt préférentiels et/ou une offre de garantie partielle pour l'achat de semences biologiques, de matériel agricole durable, de systèmes d'irrigation économes en eau, etc. Les BPA peuvent également proposer des mécanismes de financement flexibles, tels que des périodes de remboursement prolongées, pour tenir compte des spécificités de l'agroécologie.

**Partenariats avec des acteurs clés** : Les BPA peuvent établir des partenariats avec des acteurs clés du secteur agro-écologique, tels que des organisations de producteurs biologiques, des centres de recherche agricole et des projets multilatéraux. Ces partenariats peuvent faciliter l'accès des agriculteurs aux ressources, aux connaissances et aux technologies nécessaires pour adopter des pratiques agro-écologiques. Ils permettent également d'établir des réseaux de soutien et d'échange d'expériences entre agriculteurs engagés dans l'agroécologie.

**Reconnaissance et valorisation** : Les BPA peuvent mettre en place des mécanismes de reconnaissance et de valorisation des agriculteurs qui adoptent des pratiques agro-écologiques. Cela peut inclure des incitations financières, des certifications ou des labels écologiques, des programmes de marketing spécifiques pour les produits agroécologiques, etc. En valorisant les agriculteurs engagés dans l'agroécologie, les BPA encouragent d'autres agriculteurs à suivre leur exemple.

En combinant ces approches, les BPA peuvent jouer un rôle essentiel dans l'encouragement des agriculteurs à adopter des pratiques agro-écologiques. En fournissant des connaissances, un soutien technique et financier, ainsi qu'en établissant des partenariats stratégiques, les BPA contribuent à créer un environnement favorable à l'agroécologie et à la transition vers une agriculture durable.

## VI. Avantages économiques, environnementaux et sociaux à moyen et long terme pour les BPA

### Avantages économiques

Résilience accrue des exploitations agricoles : L'agroécologie met l'accent sur la diversification des cultures, la gestion durable des sols, la préservation de la biodiversité et la réduction de la dépendance aux intrants externes. En adoptant ces pratiques, les

agriculteurs peuvent renforcer la résilience de leurs exploitations agricoles face aux fluctuations des prix des intrants, aux changements climatiques, aux maladies des cultures, etc. Cela réduit les risques économiques et contribue à la durabilité à long terme des exploitations.

Diversification des revenus : L'agroécologie favorise la mise en place de systèmes agricoles diversifiés, ce qui peut permettre aux agriculteurs d'avoir plusieurs sources de revenus, réduisant ainsi leur dépendance à un seul produit agricole.

Résilience aux fluctuations du marché : En utilisant des pratiques agroécologiques, les agriculteurs sont souvent mieux préparés à faire face aux aléas climatiques et aux variations des prix sur le marché, ce qui renforce leur résilience économique.

Réduction des coûts de production : L'agroécologie encourage l'utilisation de ressources locales et la réduction de l'usage d'intrants chimiques coûteux tels que les pesticides et les engrais de synthèse. En adoptant des pratiques agro-écologiques, les agriculteurs peuvent réduire leurs dépenses en intrants, ce qui entraîne des économies significatives à long terme. De plus, la gestion durable des sols et la diversification des cultures permettent de réduire les problèmes de maladies et de ravageurs, ce qui réduit les coûts liés aux traitements chimiques.

Accès à des marchés différenciés : De plus en plus de consommateurs sont à la recherche de produits alimentaires sains, respectueux de l'environnement et produits selon des normes élevées de durabilité. Les produits agro-écologiques bénéficient souvent d'une demande croissante sur les marchés locaux et internationaux. En encourageant les agriculteurs à adopter des pratiques agro-écologiques, les BPA peuvent les aider à accéder à ces marchés et à obtenir des prix plus élevés pour leurs produits. Cela peut également contribuer à diversifier les revenus des agriculteurs et à réduire leur dépendance à des cultures spécifiques.

Image et branding positifs : Les BPA qui intègrent l'approche agro-écologique dans leurs stratégies d'affaires peuvent bénéficier d'une image positive en tant qu'institutions engagées dans le développement durable et la préservation de l'environnement. Cette image positive peut renforcer la confiance des clients et des partenaires, attirer de nouveaux investisseurs et améliorer la réputation globale des BPA. Cela peut également ouvrir de nouvelles opportunités de collaboration avec d'autres acteurs du secteur agricole et attirer des financements supplémentaires pour soutenir les initiatives agroécologiques.

### Avantages environnementaux

L'agroécologie contribue à la préservation de la biodiversité agricole de différentes manières :

Favoriser la diversité des cultures : L'agroécologie encourage la pratique de la diversification des cultures, c'est-à-dire la culture de plusieurs espèces végétales différentes sur une même parcelle. Cela permet de recréer des écosystèmes plus proches de ceux présents dans la nature, favorisant ainsi la présence d'une plus grande diversité d'espèces végétales.

Encourager la polyculture et les systèmes agroforestiers : L'agroécologie promeut la plantation de différentes espèces végétales ensemble, que ce soit dans des systèmes de polyculture (cultivation de plusieurs cultures simultanément) ou dans des systèmes agroforestiers (combinaison d'arbres et de cultures agricoles). Cela favorise la coexistence d'espèces végétales et crée des habitats propices à une plus grande diversité d'animaux et d'insectes.

Préserver les variétés locales et anciennes : L'agroécologie encourage la conservation et l'utilisation des variétés locales et anciennes de plantes cultivées. Ces variétés sont souvent adaptées aux conditions locales et possèdent une diversité génétique importante. En les préservant et en les cultivant, l'agroécologie contribue à maintenir la diversité des plantes cultivées et à prévenir l'érosion génétique.

Favoriser la présence d'habitats naturels : Les approches agroécologiques encouragent la préservation d'éléments naturels tels que les haies, les bandes enherbées, les zones humides, les arbres isolés, etc. Ces éléments fournissent des habitats pour de nombreuses espèces d'animaux, d'insectes et d'oiseaux, contribuant ainsi à la préservation de la biodiversité.

Réduire l'utilisation de pesticides et d'engrais chimiques : L'agroécologie privilégie des méthodes de lutte contre les ravageurs et les maladies qui réduisent la dépendance aux pesticides chimiques. En limitant l'utilisation de ces produits, l'agroécologie préserve la faune et la flore auxiliaires, qui jouent un rôle important dans le maintien de l'équilibre écologique.

En combinant ces différentes approches, l'agroécologie vise à recréer des systèmes agricoles plus diversifiés et plus proches des écosystèmes naturels, ce qui favorise la préservation de la biodiversité agricole. En préservant la biodiversité agricole, l'agroécologie contribue également à Gaz à Effet de Serre (GES) des activités agricoles. En diminuant les labours, les engrais chimiques (surtout les azotés), et les produits phytosanitaires, alors les émissions de CH<sub>4</sub>, CO<sub>2</sub> et NO<sub>x</sub> sont fortement atténuées.

Les pratiques agro-écologiques ont des effets positifs sur la protection des eaux et des sols, favorisant l'effet « éponge » des sols pour conserver plus d'eau, recharger les nappes, ralentir sa descente vers le réseau hydrographique, augmentant ainsi les capacités de résilience face à des accidents météorologiques.

En adoptant ces pratiques agro-écologiques, les agriculteurs peuvent réduire l'impact environnemental de leurs activités, mieux préserver les ressources naturelles telles que les sols, l'eau et la biodiversité, et promouvoir une gestion durable des systèmes agricoles tout en diminuant les émissions de GES.

### Avantages sociaux

L'adoption de l'agroécologie peut créer des opportunités d'emploi dans différents secteurs de l'agriculture et de l'économie locale. Voici quelques exemples concrets de création d'emplois grâce à l'agroécologie :

Emplois dans la production agricole : L'agroécologie favorise la diversification des cultures et la mise en place de systèmes agricoles plus durables. Cela peut nécessiter davantage de main-d'œuvre pour la gestion des cultures, la gestion des systèmes agroforestiers, l'élevage, la production de semences locales, la collecte de produits sauvages comestibles, etc.

Emplois dans la transformation et la commercialisation des produits : L'agroécologie encourage souvent des formes de transformation et de commercialisation plus locales et artisanales. Cela peut créer des emplois dans des activités telles que la transformation des aliments, la production de produits à valeur ajoutée (par exemple, confitures, conserves, produits laitiers, etc.), la vente directe aux consommateurs (marchés fermiers, paniers bio, etc.) et la création de coopératives agricoles.

Emplois dans les services et les infrastructures connexes : L'adoption de l'agroécologie peut nécessiter des services et des infrastructures supplémentaires, tels que la mise en place de réseaux de distribution courts, la création de centres de formation à l'agroécologie, l'accompagnement technique des agriculteurs, la mise en place de systèmes de certification et de labels, la recherche appliquée en agroécologie, etc. Ces activités créent des opportunités d'emploi dans des domaines connexes.

Emplois dans le secteur de l'environnement et de la conservation : L'agroécologie étant axée sur des pratiques agricoles durables, elle peut contribuer à la préservation de l'environnement et à la conservation de la biodiversité. Cela peut générer des emplois dans des domaines tels que la restauration des écosystèmes, la gestion des ressources naturelles, la surveillance de la biodiversité, l'éducation environnementale, etc.

Emplois dans l'innovation et la recherche : L'agroécologie nécessite souvent l'innovation et la recherche pour développer de nouvelles pratiques, techniques et technologies adaptées aux systèmes agroécologiques. Cela peut engendrer des emplois dans le domaine de la recherche agronomique, de l'innovation technologique, de la sélection variétale adaptée à l'agroécologie, etc.

### VIII. Exemples de BPA qui ont intégré l'approche agro-écologique dans leurs stratégies d'affaires.

Banco Nacional de Desenvolvimento Econômico e Social (BNDES) (Brésil) : Le BNDES est la principale banque de développement économique et social du Brésil. Ils ont mis en place des lignes de crédit spécifiques pour soutenir les projets agroécologiques dans le pays. Leur programme "BNDES Pro-Sustainable Agriculture" offre des prêts à des taux d'intérêt préférentiels pour les agriculteurs et les entreprises agricoles qui adoptent des pratiques agroécologiques, tels que l'agroforesterie, l'irrigation durable et la production biologique. Le BNDES travaille également en partenariat avec des organisations de recherche et des ONG pour promouvoir l'agroécologie dans le pays.

## Note Conceptuelle pour le groupe de travail des BPDA sur l'agroécologie | 07/12/2023

### Bibliographie

AFD, 2023, Pour une meilleure intégration de la transition agroécologique dans les projets financés par le groupe AFD, note de positionnement. <https://www.afd.fr/fr/ressources/meilleure-integration-transition-agroecologique-projets-finances-groupe-afd>

Amede, T.; Konde, A.A.; Muhinda, J.J.; Bigirwa, G. Sustainable, 2023, Farming in Practice: Building Resilient and Profitable Smallholder Agricultural Systems in Sub-Saharan Africa. Sustainability 15, 5731. <https://doi.org/10.3390/su15075731>

Deguine Jean-Philippe, Aubertot Jean-Noël, 2023, Agroecological crop protection for sustainable agriculture Advances in Agronomy, Volume 178, <https://doi.org/10.1016/bs.agron.2022.11.002>

EDF & FBN, 2023, Regenerative agriculture financing program results of the 2022 pilot, [https://www.edf.org/sites/default/files/2023-07/EDF\\_FBN\\_RAF\\_report.pdf](https://www.edf.org/sites/default/files/2023-07/EDF_FBN_RAF_report.pdf)

FAO, 2018, The 10 elements of agroecology guiding the transition to sustainable food and agricultural systems <https://www.fao.org/3/i9037en/i9037en.pdf>

FAO, 2019, TAPE: tool for agroecology performance evaluation process of development and guidelines for application. <https://www.fao.org/agroecology/tools-tape/en/>

FAO, 2020, The potential of agroecology to build climate-resilient livelihoods and food systems, <https://www.fao.org/3/cb0438en/CB0438EN.pdf>

HLPE. 2019. Agroecological and other innovative approaches for sustainable agriculture and food systems that enhance food security and nutrition. A report by the High-Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition of the Committee on World Food Security, Rome. <https://www.fao.org/agroecology/database/detail/en/c/1242141/>

HORUS, 2023, Etude sur les mécanismes de financement de la transition agroécologique dans la CEDEAO - Rapport d'études de cas. [MécaFinTAE Rapport d'EtudesdeCas HORUS-Salvaterra EN.docx](https://www.horus-agroecologie.org/IMG/pdf/MecaFinTAE_Rapport_dEtudesdeCas_HORUS-Salvaterra_EN.docx)

IFAD, 2021, Stock-take report on agroecology in IFAD operations: An integrated approach to sustainable food systems <https://www.ifad.org/en/web/knowledge/-/stock-take-report-on-agroecology>

IFAD, 2022, Agroecology: a holistic path towards sustainable food systems. <https://www.ifad.org/en/web/knowledge/-/agroecology-a-holistic-path-towards-sustainable-food-systems>

INTER-RÉSEAUX, Comment accompagner les transitions agroécologiques aux Suds ? Bulletin De Veille Thématique, N°460 [https://www.inter-reseaux.org/wp-content/uploads/BDV-460-Agroecologie\\_VF.pdf](https://www.inter-reseaux.org/wp-content/uploads/BDV-460-Agroecologie_VF.pdf)

Mockshell J; Ogutu SO; Álvarez D; Ritter T; Steinke J; Remans R; Quintero M., 2023, Transitioning to agroecological food systems: A review of incentives for adoption of agroecological practices and outcomes. Working Paper N° 548 CIAT. <https://cgspace.cgiar.org/handle/10568/131010>

Sachet E, Mertz O, Le Coq J-F, Cruz-Garcia GS, Francesconi W, Bonin M and Quintero M., 2021, Agroecological Transitions: A Systematic Review of Research Approaches and Prospects for Participatory Action Methods. Front. Sustain. Food Syst. 5:709401. <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fsufs.2021.709401/full>